

JEUDI SAINT 2008

DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER

« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »

Sœurs et Frères bien-aimés,

Nous sommes rassemblés ce soir en cette cathédrale pour commémorer la dernière Cène du Seigneur qui ouvre solennellement le Triduum pascal. Notre cœur vibre à la simple évocation de cette fête, car elle nous touche très intimement, au-delà de ce que nous pouvons mesurer. Qui que nous soyons, quel que soit notre état de vie ou notre itinéraire personnel, nous sommes interpellés ce soir par cet événement. Quelle que soit la proportion de l'assemblée et le déploiement extérieur de la célébration, nous sommes fascinés par l'aventure intérieure qui se passe au Cénacle. Jésus nous attend. Jésus nous révèle son Cœur eucharistique, fontaine jaillissante de vie éternelle et source vive du salut confié à l'Église.

Sœurs et Frères bien-aimés, pénétrons ensemble au Cénacle où le Seigneur nous accueille à sa table pour nous servir rien de moins que Lui-même. « Prenez et mangez, ceci est mon corps. Prenez et buvez, ceci est mon sang ». Demandons la grâce d'accueillir le Don de Dieu et d'en vivre. Demandons la grâce de participer au Don du Seigneur qui se livre entre nos mains pour être partagé. ***Pour la vie du monde : Donnez-leur vous-mêmes à manger.*** Voilà le message de ma dernière lettre pastorale à la veille de la célébration du Congrès eucharistique international. Puisse-t-elle trouver un écho favorable et une application sérieuse pour le succès de la grande mission eucharistique qui mobilise le diocèse depuis quelques années.

La dernière Cène de Jésus nous rejoint aujourd'hui non pas *comme si* nous y étions, mais tout simplement comme de vrais convives de

l'événement. Car le mystère eucharistique est tellement grand, beau et souverain, qu'il contient et embrasse tous les temps et tous les lieux, au point d'inclure cette cathédrale, notre assemblée, chacun et chacune d'entre nous. Ce repas d'adieu de Jésus qui contient son testament d'amour et son rite de la nouvelle Alliance est donc pour nous, prêtres et fidèles, un moment sacré, une heure sainte, une rencontre intime qui nous plonge dans la stupeur et l'adoration. Apportons-y rien de moins que nous-mêmes, avec tout ce qui nous est cher, sans oublier ce qui a besoin d'être purifié, élevé et transformé en offrande agréable à Dieu.

Les trois lectures du Jeudi Saint parlent de repas, de ce repas qui fut préfiguré dans l'Ancienne Alliance et qui fut réalisé une fois pour toutes par Jésus et ses disciples dans la nouvelle Alliance. Le livre de l'Exode rapporte le récit de l'institution du repas pascal juif lors de la fameuse nuit de la libération du peuple d'Israël du joug des Égyptiens. « Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur ». « Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est une loi perpétuelle : d'âge en âge vous la fêterez ».

La première lettre aux Corinthiens rapporte le récit de l'institution de l'Eucharistie selon la tradition que Paul transmet aux communautés chrétiennes qu'il fonde et qu'il visite : « la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : Ceci est mon corps qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi ».

L'Évangile de Saint Jean décrit le geste du lavement des pieds que Jésus pose d'une façon étonnante et solennelle lors de son dernier repas avec ses disciples. « Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse

de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture ». Après leur avoir lavé les pieds, il se remet à table et leur dit : « Vous m'appelez 'Maître' et 'Seigneur', et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ».

Voilà, Sœurs et Frères, le mystère eucharistique dont nous sommes les convives. Que se passe-t-il en ce mystère ? De quoi sommes-nous témoins ? Quel miracle nous permet de poser la tête contre la poitrine de Jésus et d'entendre ses confidences ? C'est le miracle de l'Amour. À l'aube de sa passion, Jésus n'a plus qu'une seule parole à la bouche : Aimer, aimer jusqu'à l'extrême, aimer jusqu'à s'humilier pour laver les pieds des disciples, aimer jusqu'à la mort. Recueillons scrupuleusement cette dernière parole du Seigneur. C'est son testament, sa dernière volonté, l'héritage qu'il nous laisse pour le faire fructifier.

Jésus nous commande de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Il ne doit pas être impossible d'aimer *comme Lui* puisqu'il nous le commande ! Mais comment faire pour participer vraiment à Son amour ? Chiara Lubich, la fondatrice du mouvement des Focolari qui vient de nous quitter à l'âge de 88 ans, a fait de cette question la mission de sa vie : Comment incarner l'amour de Jésus ? Elle a œuvré pendant plus de soixante ans pour susciter un mouvement d'unité dans l'Église et dans le monde à partir de l'amour mutuel vécu d'une façon radicale. Son influence, comparable à celle de Sainte Catherine de Sienne et même à celle de la Bienheureuse Mère Teresa, a rejoint des millions de personnes, sur tous les continents et dans toutes les religions. Comme nous devons rendre grâce à Dieu d'avoir accordé à notre époque des figures de cette qualité qui ont fait de la charité chrétienne en sa spécificité d'amour mutuel le fer de lance de la nouvelle évangélisation.

Reconnaissons toutefois que nous sommes incapables d'aimer comme Jésus sans la grâce que Lui seul peut accorder. Mais cette grâce est donnée en chaque communion eucharistique authentique. L'Amour divin

descend alors au plus intime de notre cœur et s'offre pour transformer chaque fidèle en un temple, un sanctuaire, un tabernacle abritant sa présence et rayonnant son amour. Cela semble-t-il trop beau ou trop simple ? « Si nous savions la beauté de chaque âme qui communie ! » s'exclamait Mère Julienne du Rosaire. Mais à cause d'une banalisation regrettable de la communion de nos jours, n'avons-nous pas perdu de vue la beauté de l'âme qui participe à l'amour de Jésus par la Sainte communion ?

N'ayons pas peur de céder toute la place à Jésus qui vient en nous et d'accepter qu'il lave nos pieds, nos âmes et nos coeurs ! Il ne vient pas en nous comme un rival, mais comme un ami de nos amours. Il est notre Rédempteur et notre Frère. Il est même l'Époux souverain qui soupire après nos âmes, qui les étreint, les purifie et les sanctifie afin que nous portions beaucoup de fruits.

Cœur eucharistique de Jésus, source vive de l'Amour infini de Dieu, déverse en nos cœurs l'Amour qui jaillit de tes blessures et qu'il règne sur nos pensées, nos désirs et nos actions ! Nos cœurs sont grands ouverts pour t'accueillir, t'adorer et t'offrir au Père et au monde. Que la communion à ton corps et à ton sang soit le sceau de notre appartenance à ton alliance. Nos mains aussi sont grandes ouvertes pour partager et pour participer à ton miracle eucharistique : ***Donnez-leur vous-mêmes à manger.***

Viens Seigneur Jésus ! Chaque fois que nous mangeons ce pain et que nous buvons à cette coupe, nous proclamons ta mort et nous annonçons ta venue dans la gloire. Viens remplir le vide de nos cœurs de ta divine Présence. Que ta venue éclate en nos amitiés porteuses de ton Amour ! Donne-nous les saints prêtres dont nous avons besoin pour perpétuer d'âge en âge ton mystère eucharistique et ton commandement d'amour. Répands dans ton peuple l'esprit de gratitude pour le don du sacerdoce et la générosité pour soutenir et encourager les vocations à la prêtrise.

Viens Seigneur Jésus ! L'Heure de ton Cœur eucharistique a sonné ! Les élus de ton cœur, hommes et femmes, exultent de joie à la voix de l'Époux et leur exemple d'amour entraîne ton peuple à l'adoration, à l'amour mutuel et au partage fraternel pour que tous soient un et que le monde croie. Amen !

Marc Card. Ouellet
Jeudi Saint 2008
Cathédrale Notre-Dame de Québec
20 mars 2008